

EN -52, POUR LA PREMIÈRE FOIS, TOUTES LES LÉGIONS ROMAINES

QUITTENT LA GAULE. ALISE-SAINTE-REINE,

TROP ÉLOIGNÉE DE LEUR ROUTE, NE PEUT PAS ÊTRE L'ALÉSIA DU SIÈGE.

(M. André Berthier, se fiant à César, a désigné Chaux-des-Crotenay.)

Après son échec devant Gergovie, César n'avait plus guère pour alliés que les Rèmes (Reims) et les Lingons (Langres); il continuait de pouvoir compter sur la bienveillance des Séquanes (est de la Saône, face aux Eduens; capitale Besançon). C'est chez les Lingons qu'il attend ses indispensables cavaliers mercenaires germains. Puis il prend la route de Langres à Genève qui traverse le pays séquan.

Une surprise l'attend : ses convois de vivres sont attaqués par un contingent de cavalerie gauloise, et il voit Vercingétorix ramener sa

petite troupe de fantassins dans l'oppidum préparé peu en arrière, ALÉSIA, ville libre des Mandubiens.

César, poursuivant sa route, découvre Alésia, montagne où passe normalement cette route, mais qui est occupée par les 80.000 vainqueurs de Gergovie, et qui ne peut être longée, étant cernée par les rives abruptes de deux rivières (Saine et Lemme). César ne peut qu'entourer de retranchements la place forte, d'assez loin,



pour affamer les 170.000 personnes qui l'occupent, munies de provisions pour un mois.

ALISE-SAINTE-REINE est trop éloignée du pays séquan où se produisit l'attaque des convois pour avoir été l'Alésia assiégée. Du reste, ni son site ni l'archéologie ne permettent d'en admettre l'hypothèse.

(Eduens et Ségusiaves, devenus hostiles à César, bloquaient la route de Vienne)

LANGRES-GÈNÈVE :

LA ROUTE DE L'EXODE ROMAIN

L'attaque des convois se fit dans la plaine de Crotenay (Jura; aujourd'hui aérodrome), 15 kilomètres devant ALÉSIA, montagne triangulaire de Chaux-des-Crotenay (80 kilomètres avant Genève), qui avait été choisie à la fois pour sa position stratégique et pour son antique prestige religieux, car elle passait pour être "le foyer et la métropole de toute la Celtique".

L'armée de secours qui devait prendre César à revers ne put intervenir que partiellement. César avoue qu'il fut à deux doigts de sa perte; l'intervention de ses Germains fut déterminante pour le sauver. Pour éviter la mort par famine des défenseurs d'Alésia, Vercingétorix se rendit en victime sacrée. Il serait exécuté en 46, selon la règle religieuse, après la cérémonie du triomphe de César, où l'on rappelait que la guerre des Gaules avait fait en Gaule un million de morts, un million de prisonniers, un million de rescapés.

C'est sans doute

alors, dès 51, que naquit L'ALÉSIA ÉDUENNE, Alise-Sainte-Reine, ville gallo-romaine.

GV+ Chartres, 28 mars 1984